

Μίτρα καὶ γαδρία.  
 Εὐνυδρία.

Αὐτὸ τοῦτο ἐκπεδῶν ἐν Περσίδι οἰκιστὰ γόστρε σὶνδ ἐκ-  
 πλουεῖται ἐν δὲ ἐν Ἀθῶναις ἀρχαιολογικῶν ἀποσπασμάτων  
 ἐκδοθέντων ἐκ τοῦ γρηγορίου Κ. Διανόου ἐν τῇ ἐργασίᾳ αὐτοῦ  
 ἐκφυλάττειται « Melanges d'Archéologie » 1872 σ. 116-119, σ. 12  
 Ἀθῶναις ἐκ τῆς ἡμετέρας ἐκδοτικῆς ἐκδόσεως ἐκφυ-  
 λᾶται ἀποσπασματῶν ἐκ τῶν ἐργασίων. Τὸ τοῦτο δὲ γρηγορίου  
 οὐκ ἀπὸ τοῦ οἰκιστὰ ἐκ Περσίδος τοῦ τοῦτο δὲ οὐκ ἀπὸ  
 τῶν ἐργασίων γρηγορίου ἀποσπασματῶν.



ΑΚΑΔΗΜΙΑ

Les inscriptions de l'époque grecque sont rares sur la côte de l'Égée. Toutefois on voit à Mytilène à Brage trois marbres dont deux surtout - celles sont de première importance.

M. de Witte

M. de Witte

M. de Witte

n. 200

Dumont

Met. d'Apik-

et d'epif

n. 206.

On sait à combien de dimensions ont donné lieu les mesures des anciens. Il n'est pas, surtout de celles qui servent à évaluer les solides ou les liquides, sur lesquelles les archéologues soient arrivés à des résultats incontestables. Il est donc toujours utile de trouver une façon mesurer elles-mêmes, et même si elle présente des caractères qui permettent de la reconnaître comme un étalon officiel.

Le service de la conservation, des fonds juges, le meilleur ouvrage publié sur la métrologie des anciens, celui de M. Vasquez, 1860, y indique qu'une seule mesure de capacité dont la contenance ait pu être constatée.

Depuis, M. de Witte a mesuré une hémiptyle grecque de l'Attique, fin 1868, la Société archéologique d'Atènes a fait l'acquisition d'une perçonne d'argent dont on a mesuré la capacité (?). La petite ville de Brage possédait

une inscription corinthienne de Brage, p. 57, et on y a

une description de ce monument insérée dans les comptes rendus de l'Académie des Inscriptions, les remarques

# Planchette. Tableaux. Égyptiennes. Égyptiennes.

Les mesures pour les liquides bien conservées et  
portant encore les inscriptions qui en indiquent le  
usage.

Elles sont recueillies sur une de ces tables de cuivre,  
compte l'usage même en a conservé plusieurs d'au-  
gure romaine et compte en en trouve encore une  
sur l'Acropole d'Athènes, mais dans un état qui  
ne permet guère d'en tirer profit pour la science  
des Romains. Les autres, ces tables pondérales  
des Grecs, on n'en a guère que quelques-unes et publiées  
seules celles qui sont aujourd'hui conservées dans une  
dissertation que devant la Société des antiquai-  
res de France.

Le tableau ci-dessous, Égypte, apr. 1870, par M.  
Eustache, qui a décrit, recouvert un précieux ou-  
sage, découvert à Gylchium, ne pouvait pas connaître  
leur dont je parle ici ils auraient sans doute été quel-  
ques-uns des uns des ses opinions. Je ne révoque pas  
celles les observations de M. Eustache sur les inscriptions  
anciennes. M. Eustache a publié, en 1872, le résultat  
de ses recherches sur l'Égypte, et, en 1873, un autre ou-  
sage, trouvé à Héliopol, dans la Revue archéologique,  
et, ci-dessus, XV-XVI, p. 416-417. Il a, à ce sujet, émis  
à l'étude les monuments du même genre, qui étaient les







## Pompée Stena. Eucarpia

Les autres inscriptions lues sur les marbres de Pompée sont des garanties de contenance égales de l'usage de l'équité semble confirmer une hypothèse que, si elle, tendrait une vérité démontre, ajoutera un fait nouveau et d'un grand intérêt à l'histoire de la législation romaine sans l'antiquité.

Un troisième marbre, également trouvé à Naxos, nous montre, par un exemple incontestable, la sollicitude de l'ancien à s'occuper, pour l'utilité générale, des impudens détails. Cette inscription, très endommagée, porte entre autres une mention de la capacité est d'un asphylre et d'une. Ainsi les vides qui restent des étalons pour les dernières fractions du cotyle. Un marbre grandissant la lettre H et les ont encore sur ce représentant (1).

[Amont, T. IV, et voy. fig. de la Thèse p. 83.]

Les autres inscriptions de la boue époque sont intéressantes pour l'histoire particulière des colonies, mais n'ont pas d'intérêt général.


Plusieurs sont de simples épitaphes. D'autres constatent la reconnaissance d'habitants de Naxos pour les services rendus à l'empire, une autre, donnée au même lieu, mentionne un certain Pompée, peut-être l'agoranome reconnu coupable dans l'exercice de sa charge (1).

[Amont, T. IV, et voy. fig. de la Thèse p. 83.]

Mirva. Bisanon Ayapavouas. Jadrva. Anpoussar

« On peut admettre, je crois que les mots « ayapa- Mefel Arché-  
vages » et « ayapavouas » se rencontrent prin- logie  
cipalement sur les poids provenant de la Syrie, Dumont  
du Part-Lux et de la Propontide. » 52.

Il se fait que nous constatons et qui paraît certain,  
d'après les documents connus jusqu'ici, et confir-  
mé par des recherches ultérieures, l'archéologie  
arrivera à l'expliquer. Elle pourra mettre sur  
la voie d'utiles découvertes, et surtout aider  
à classer les monuments, à élucider les incertitudes,  
à restituer les légendes incomplètes.

Je n'ai pas vu un poids trouvé à Rodoste, l'amisen-  
ne Bisanthe sur la Propontide, il y a quelques années,  
et décrit par M. le Docteur Dethier (Schilbach Cen-  
spectus n° 74) Poids de plomb 556 gr. 13, l'advice,  
au <sup>dessus</sup> ~~monogramme~~ BIZAN au dessous MNA, à dro-  
ite monogramme, à gauche A. Le monogramme que  
M. Dethier représente ainsi  ne doit pas se  
lire FO? nous aurions ainsi AFO [parvers] formule  
naturelle sur les monuments métrologiques de la Propo-  
ntide. Les observations confirment pleinement la restitution pro-  
posée par M. Waddington "Voyage archéol. no 270 ayapa [vues] les  
pour un poids qui ne porte plus que les lettres. PA très clairement lisi-  
ble.".

Ηρακλῆος

Ηρακλῆα.

~~Ερακλῆα~~ Ερακλῆα.

8. « Poids de bronze trouvé à Heraclee. Sur ce Met. d'Archéologie  
poids, Hercule debout.

H. Dumont

ΘΕΟΙΣ ΣΕΒΑΣΤΟΙΣ ΚΑΙ ΤΩ ΔΑΜΩ.

c. 148.

ΑΓΟΡΑΝΟΜΟΥΝΤΩΝ ΠΚΛΗΔΙΟΥ

ΡΟΥΦΟΥ ΚΑΙ ΤΕΡΤΙΟΥ ΒΕΚΙΛΙΟΥ

Non pesé, ainsi décrit dans les « Annales dell' Instituto  
di Roma »

1855 pl. « Quadretto di bronzo proveniente da E-  
reideia » Schillbach, Annali, 1855. Le même poids est  
indiqué au Corpus avec une autre provenance  
et quelques variantes dans la lecture du texte  
et la description. [C. J. G. 18545 S].

Sur une série de poids portant le timbre des ago-  
ranomas, qui sont conservés à Smyrne, voir Papa-  
dopoulos Héracléus Novator dans Boglied. Ins. wagg.  
Byzans 3<sup>e</sup> série 1886 p. 59 67-69 pl. 11 et quelques au-  
tres notices du même auteur citées en ce mémoire  
intitulé Catalogue des poids antiques du musée  
de l'École Ecclésiastique.



Hoplites.

L. Padua. 104

au 9<sup>e</sup> Br. 20, 153 « Le poids trouvé à Heraclea et décrit plus haut sous le numéro 8, est de toute évidence une ~~mesure~~ mesure étalon. M. Henzen, qui l'a publié le premier, incline à le croire. Le caractère sacré de ce monument me paraît une preuve certaine. Le poids a été mis sous la protection des dieux, selon un usage fréquent pour les étalons métrologiques, attesté par les inscriptions et les décrets de l'antiquité.



ΑΚΑΔΗΜΙΑ